

## **Appel décisif des catéchumènes - Grez - 160214 - Mc 3,17-19**

Cet évangile vient de nous le dire - des gens viennent à Jésus de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie, de Tyr et de Sidon... c-à-d qu'ils viennent des périphéries les plus improbables... Je trouve que ce groupe de catéchumènes que vous êtes montre bien que l'Esprit-Saint est toujours aussi surprenant. Vous venez nombreux de nos régions, mais aussi de terres lointaines, de Chine, du Vietnam, du Cameroun... Par des itinéraires variés - que j'ai eu beaucoup de joie à entendre il y 10 jours... - vous aussi vous voulez venir à Jésus... 2000 ans plus tard. 2000 ans plus tard, il continue d'appeler à lui !

Vous aussi vous vous êtes mis à son écoute, l'écoute de sa Parole, à l'écoute de chrétiens dont vous avez croisé la route. Peu à peu, pour les uns, quelque chose s'est éveillé en vous ; pour d'autres ce fut plutôt comme un réveil. Dans les deux cas, un déclic s'est fait : « C'est ça ! Ce que je cherchais, c'est ça ! C'est lui ! Voilà celui que mon cœur cherchait ! » Voilà celui que, sans encore le connaître, le fond de votre être cherchait. Cela me fait penser à ce si beau livre de l'Ancien Testament appelé le Cantique des cantiques : je crois que beaucoup d'entre vous pourraient se retrouver dans ce poème d'amour qui évoque la quête mutuelle entre Dieu et nous !

Pourquoi la découverte progressive du Christ vous a comme pris le cœur ? C'est que vous avez pressenti ce que les foules sentaient, pressentaient aussi auprès de Jésus : auprès de lui, dans son regard, dans sa présence, on faisait l'expérience de ce qui est le plus important pour vivre : on sentait qu'on comptait infiniment pour lui. Le vrai malheur, c'est de ne compter pour personne ! Vous avez pu expérimenter que vous comptez pour d'autres, pour l'être aimé... mais lui dilate cela à l'infini : il me révèle que je compte pour Dieu, que j'ai été créé par amour et qu'au plus profond de ce que je suis - y compris avec mes contradictions... je suis et serai aimé à jamais.

Quand vous avez parlé de ce que cette découverte suscite en vous vous avez utilisé les mots « vie », « élan », « joie »... Et les personnes dont parle cet Evangile utilisent encore d'autres mots : guérir, être libéré, être relevé. C'est comme une nouvelle vie ! Plusieurs d'entre vous disaient cela, l'autre soir.

Le baptême c'est passer du côté de cette vie-là ; et que nous propose le Christ ? apprendre à tout voir à sa façon, à entendre avec ses oreilles à lui, à tout vivre avec lui, et en lui... Progressivement, apprendre à tout vivre à sa façon. « Je vois le monde autrement » : disait l'une de vous.

Je ne veux évidemment pas dire qu'avant votre découverte personnelle du Christ, votre vie n'avait pas du poids, n'était pas faite de choses belles et bonnes - même si tout n'était pas au top... comme pour chacun de nous. Mais quelque chose a changé : et ce quelque chose... c'est Quelqu'un dont vous avez commencé à reconnaître la présence aimante et agissante en vous. Vous savez d'où vous venez : de cette source d'amour qui vous appelle à elle. Vous savez où vous allez : vers un amour qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Cela change la vie car cela donne un sens, une visée, une vision à votre vie et à celle des autres. Et le signe le plus évident en est cette joie que vous avez et qu'on sent chez vous : la joie d'avoir rencontré celui que vous aviez, en fait, tant cherché et pour qui nous sommes faits !

Bien sûr, la suite du Christ n'est pas tous les jours un long fleuve tranquille. Jésus nous l'a dit. Le mal habite le monde ; le doute hante parfois notre cœur ; il y a les tentations dont parlait l'Évangile à la messe ce matin. Mais cet Évangile nous disait aussi que dans tout cela, nous ne sommes pas seuls. Jésus a connu ce combat intérieur, et il mène ce combat avec nous, à nos côtés. Et, ô merveille, il nous donne des frères et des sœurs pour nous soutenir dans cette fidélité et les choix qu'elle implique. Jésus a voulu travailler avec d'autres. A commencer par le groupe des XII apôtres, mais aussi bien d'autres. Des apôtres, des disciples, vous en avez rencontré. Ils sont là autour de vous qui vous soutiennent, ils vous ont donné le goût et l'envie de croire. Par votre baptême et votre confirmation, le Seigneur il va vous appeler à votre tour pour que vous soyez vous aussi des envoyés de lui, des apôtres, de bons bergers les uns pour les autres, pour votre conjoint, pour vos enfants et pour tous ceux que le Seigneur vous confiera.

Pour vivre cela cet Évangile de Marc dit une chose très essentielle : « *Il appela ceux qu'il voulait (vous aujourd'hui !), pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle* ». Pour que ses apôtres puissent proclamer la Bonne Nouvelle, il les appelle d'abord à être avec lui ! Pour être apôtres de son amour, de sa justice, de sa paix, de son pardon il faut d'abord « être avec lui ». C'est ce que je vous souhaite. De continuer à découvrir qu'en étant proche de Dieu et en l'aimant, la vie a cette saveur nouvelle que vous avez commencé à découvrir...

Merci à vous. Car votre oui d'aujourd'hui vient raviver ce goût et cette joie de l'Évangile en chacun de nous.

+ Jean-Luc Hudsyn